

Un dispositif de proximité au secours des femmes

SOCIÉTÉ La lutte contre les violences faites aux femmes est engagée très localement par un groupe d'Hendayaises

FABIEN JANS
f.jans@sudouest.fr

Le 25 novembre 1960, trois sœurs, Patria, Minerva et María Teresa Mirabal, sont assassinées. Le meurtre de ces militantes politiques dominicaines est commandité par le dictateur Rafael Trujillo. C'est ce triste souvenir qui poussa la République dominicaine à proposer, en 1981, une journée symbolique à cette date anniversaire.

Dimanche, Hendaye démontrera une nouvelle fois son engagement, à l'occasion de la 20^e Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes. La ville, qui prendra même les devants samedi (lire ci-contre), propose une séance spéciale au cinéma Les Variétés, afin de favoriser les échanges sur ce fléau. Une forme de vitrine des actions menées dans l'ombre depuis de nombreux mois, à la fois au sein de la mairie et du Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance, qui a fait de la lutte contre les violences faites aux femmes, l'un de ses axes de travail.

Collectif de travail

« Malheureusement, il s'agit encore d'un thème d'actualité, à Hendaye comme ailleurs », regrette Marie Ce-



Dimanche, Hendaye démontrera une nouvelle fois son engagement, à l'occasion de la 20^e Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes. PHOTO D'ILLUSTRATION/THIERRY SUIRE

AU PROGRAMME DES 24 ET 25 NOVEMBRE

SAMEDI Lecture publique, à 11 heures, en présence de l'écrivaine Marie-José Basurco, à la médiathèque. **DIMANCHE** Projections au cinéma Les Variétés (4 euros). À 10 h 30, « Kabi Biluziak », documentaire de Virginia Senosiain et Juan Luis Napal dénonçant les violences ma-

za, conseillère municipale qui partage cette délégation avec son homologue Itziar Varela. Une charge qui s'accompagne de son pendant : l'égalité entre les hommes et les femmes.

Si la journée internationale fait œuvre de pédagogie sur le plan des mentalités, le travail mené par les élus et leurs partenaires de la société civile

chistes dans notre société (en euskara sous-titré en français et en présence de l'équipe du documentaire) ; 11 h 15 : « La Belle et la Meute » de Kaouthler Ben Hania, film relatant le cauchemar vécu, durant une nuit, par Mariam, jeune Tunisienne.

se porte, pour l'essentiel, sur le concret : « La priorité pour la victime, dans le cas de violences, c'est de savoir rapidement vers qui se tourner, reprend Marie Ceza. Ici, la policière référente au commissariat d'Hendaye a été réintégrée à celui de Saint-Jean-de-Luz. Si la victime est motorisée et a de la volonté, elle s'y rendra. Mais

il vaut mieux avoir un interlocuteur le plus rapidement possible. C'est l'une des raisons d'être du collectif de travail que nous avons formé. En cas de besoin, les femmes victimes de violences peuvent s'adresser directement à nous, par le biais de la mairie. Nous les guiderons ensuite sur leur parcours pour s'extraire de tout danger. »

Un secours d'urgence essentiel pour des personnes placées dans une situation de perte de repères. « Nous travaillons actuellement sur l'édition, pour la fin d'année, d'un tract trilingue regroupant les numéros d'urgences. Nous nous engageons également sur d'autres pistes au sein du CLSPD, en collaboration avec des professionnels de la justice et de la police. C'est long, il faut l'admettre, mais tout ceci commence à prendre forme. »